

La nouvelle carte du tourisme européen

L'été 2015 a vu changer les habitudes des touristes européens, avec des bouleversements géopolitiques qui redistribuent les cartes des destinations.





Andreas Gebert/DPA
Plage d'un hôtel de Sousse, en Tunisie, le 28 juin.

L'Europe bénéficie d'une forte augmentation de sa fréquentation, alors que les pays « à risques » sont abandonnés.

En France, à dix jours de la rentrée, la saison se confirme comme exceptionnelle.

Le nombre de touristes a franchement augmenté cet été en Europe. La première région touristique du monde depuis longtemps voit se produire en 2015, un « *phénomène d'accumulation* » de multiples facteurs qui modifie les cartes des destinations, selon Didier Arino, directeur général associé du cabinet d'études Protourisme. « *C'est un véritable retournement de tendance* », estime-t-il.

Un rebond d'après crise

La relative croissance européenne retrouvée après des années de crise donne le sourire à une clientèle qui a décidé de refaire ses valises pour profiter des vacances. « *On sent que ça bouge* », confirme Patrick Viceriat, président de l'Association francophone des experts et scientifiques du tourisme (Afest).

L'Europe représente plus de la moitié des arrivées touristiques mondiales et 41 % des recettes, selon l'Organisation mondiale du tourisme (OMT). Mais une redistribution des cartes s'opère au sein de l'Europe et change la donne des destinations touristiques. Ainsi par exemple, pour Patrick Viceriat, « *l'Europe centrale marche très bien grâce à une offre touristique renouvelée et à l'augmentation des liaisons low cost* ».

En France, un été de records

La France, pour sa part, reste le pays le plus visité, avec une fort belle saison. « *L'année 2015 est exceptionnelle pour le tourisme français* », s'est réjoui le 18 août, Laurent Fabius, ministre des affaires étrangères.

Selon un rapport du cabinet d'études Protourisme le chiffre d'affaires des hébergements en France entre mai et août 2015 présente une augmentation de plus de 500 millions d'euros par rapport à l'année précédente. Les nuitées passées au sein d'un établissement touristique entre le 1er juillet et le 10 août sont en hausse de 3,5 %

Différents facteurs explicatifs

Le beau temps est une des raisons principales de cet enthousiasme, surtout marqué sur le littoral français. Très présent sur la France entre juillet et début août, le soleil a mobilisé une clientèle française et étrangère sur les littoraux, en Méditerranée et sur toute la côte ouest. Le chiffre d'affaires des hébergements touristiques de la côte méditerranéenne progresse de 5 % par rapport à 2014, celui du littoral atlantique augmente de 3 %.

La France bénéficie aussi du report de vacanciers qui ont renoncé aux destinations « à risques », comme la Tunisie ou l'Égypte. Ces pays surtout sont les grands perdants de l'été 2015, selon des tendances déjà largement visibles et quantifiables.

> À (re) lire: Le tourisme en Tunisie est compromis pour longtemps

La sécurité préférée aux prix les plus bas

Ainsi, les tensions géopolitiques du pourtour méditerranéen favorisent la recrudescence du tourisme en Europe. Après les attentats du 26 juin à Sousse en Tunisie, les touristes européens se sont reportés vers des destinations certes plus chères, mais surtout plus sûres, comme l'Espagne, le Portugal, la Grèce, l'Italie ou Chypre. « *Les pays de l'Adriatique devraient bénéficier cet été d'un nouvel arbitrage prix-sécurité* », confirme Patrick Viceriat.

Le sud de l'Europe a enregistré ainsi une recrudescence du nombre de touristes, à l'image de la Croatie dont le nombre d'arrivées a progressé de 14 % par rapport à l'an dernier, selon un récent rapport de la Commission européenne du tourisme.

> À (re) lire: La Bulgarie, l'Espagne et la Grèce, parmi les destinations de vacances les moins chères d'Europe

La Grèce profite aussi largement de ces reports. Malgré les craintes liées à la fermeture des banques et à l'éventualité, agitée en juin-juillet, d'une sortie de la zone euro, les aéroports du pays ont enregistré une fréquentation en hausse de 6,5 % par rapport à l'an dernier, selon la confédération du tourisme grec.

Les images négatives desservent le tourisme

La Turquie, l'une des destinations préférées des Britanniques, connaît également une baisse de fréquentation liée aux tensions politiques exacerbées. Mais les Anglais ne bouderont pas seulement la Turquie ou la Tunisie; les côtes du nord de la France les rebutent également.

> À (re) lire: Des mesures de sécurité supplémentaires annoncées pour Calais

Les images de guérilla entre les gendarmes et les migrants qui tentaient de passer dans le tunnel sous la Manche ont fortement affecté le tourisme de la Côte d'Opale. « *En juin ça allait encore, nous étions à 20 % d'Anglais, mais en juillet nous sommes tombés à 8 %* », regrette Solange Leclercq, directrice de l'office de tourisme Calais-Côte d'Opale.

L'euro faible pousse à de nouveaux arbitrages

La chute de l'euro en début d'année s'est accompagnée d'une appréciation des monnaies de certains pays hors de la zone euro. La Suisse, à la suite d'une décision de la banque centrale du pays de contrôler le cours de sa monnaie, est la grande perdante de la baisse du cours de l'euro. Les Allemands ont tendance à bouder cette destination avec une chute de la fréquentation de 6 % par rapport à l'an dernier, selon le rapport de la Commission européenne du tourisme.

Les touristes de la zone euro se sont alors reportés sur des pays aux monnaies plus faibles que la leur. Ainsi, le Monténégro a connu un regain d'attractivité avec un nombre de visites en hausse de plus de 19 % par rapport à 2014.

L'Islande a également tiré profit de cet arbitrage. Les paysages sauvages de ce petit pays proche du cercle polaire ont été admirés par un nombre de touristes en hausse de 30 %.

Patrick Viceriat apporte néanmoins un bémol à l'impact de la chute de l'euro, rappelant qu'une part majoritaire de touristes voyagent dans leurs pays d'origine.

Des Russes en repli

À la suite de la crise politique en Ukraine et de l'annexion de la Crimée par la Russie en 2014, les ministres des affaires étrangères de l'Union européenne ont sanctionné la Russie, ce qui a prolongé et aggravé la crise économique dans laquelle le pays était déjà embourbé.

De quoi faire reculer le tourisme russe. Les pays frontaliers pâtissent de la baisse des touristes russes. La Finlande, par exemple, connaît une chute du nombre de visiteurs de plus de 12 % par rapport à l'an dernier, selon la Commission européenne du tourisme.

La baisse du nombre de touristes russes a également une influence sur l'activité française. Les touristes russes au pouvoir d'achat élevé, moins nombreux, contribuent à la baisse de l'activité hôtelière haut de gamme de la région parisienne.

« La solidarité à la rescousse en Tunisie »

Abdellatif Hmam, directeur général de l'Office du tourisme tunisien, revient sur le choc de l'attentat de Sousse et ses conséquences économiques.

« Les Tunisiens sont très affectés par l'attentat de Sousse du 26 juin dernier. Et la saison touristique en pâtit. En tuant 38 touristes, dont 30 Britanniques, le terroriste nous a attaqués là où nous avons les meilleures performances. Le marché britannique (350 000 à 400 000 touristes par an) était en progression de 36 %. Nous espérons que la Grande-Bretagne et les pays scandinaves reviendront sur leur décision d'interdire la Tunisie comme destination.

Sur le plan sécuritaire, la saison se passe dans de bonnes conditions (nous avons la semaine dernière le festival de musique techno sur les plages d'Hammamet) et le taux de remplissage des stations balnéaires est honnête.

Ce choc de l'attentat a créé un mouvement de solidarité parmi les Tunisiens, les Tunisiens résidant à l'étranger et les Algériens qui ont choisi de venir ici pour leurs vacances. L'affluence record d'Algériens l'an dernier (1,3 million) pourrait atteindre 1,5 million d'arrivées cette année. Ce marché de substitution devient stratégique. Quant aux Français, nous sentons dernièrement quelques signaux de reprise avec des arrivées en dernière minute. »

Théophile Laville

<http://www.la-croix.com/Actualite/France/La-nouvelle-carte-du-tourisme-europeen-2015-08-19-1345967>

